

Salt Spring Island 18 Février 17  
Mon bien cher Paul

Me voilà sans nouvelle de toi  
depuis Lundi j'étais hier soir  
bien peinée - j'ai eu cette  
semaine une carte de ton père  
me disant qu'il avait des des  
bonnes nouvelles de toi - Ce  
retard est sans doute dû au  
forçage des bateaux -  
J'aurais peut-être plus de chance  
demain Lundi  
J'ai reçu de toi un joli menu  
qui me faisait venir l'eau  
à la bouche rien qu'en le  
lisant - Ce menu est daté du  
16 Janvier 1917 j'aimerais  
savoir en quel honneur  
tu auras eu un si beau  
repas - Je ne pense pas



Que c'est l'ordinaire de  
chaque jour —

M. voilà encore avec un  
vrai temps la neige recom-  
mence à tomber. Hier il  
faisait un magnifique soleil  
après le travail de la maison  
l'après-midi nos hommes sont  
allés travailler dans le jardin  
aux fleurs, toutes les facientes  
sont sorties et les Croquis

sortent. Depuis que tu es  
parti, ce jardin n'a jamais  
été touché, mais comme je  
suis en cette année je vais  
essayer d'avoir quelque  
chose de gentil —

Tu ne fais pas ce que Pierrot  
veut de me dire — même  
écrit Pierre Bion mechant  
et dis à papa que Pierrot



jeune avec les grands garçons  
Il me dit de le dire cela car  
Vendredi nos hommes allaient  
dîner chez Ark. et le fils  
de ce dernier a joué dehors  
avec lui — En revenant à  
la maison Pierrot me disait  
maintenant Pierrot grand  
il n'est pas bébé rien même  
Si le temps n'est pas trop  
mauvais demain j'irai voir  
M<sup>re</sup> Sep. j'ai demandé à M<sup>re</sup>  
Wilson de descendre ma cruche  
à l'écurie et je profiterai de  
la voiture jusqu'à la route  
à Sep. et de là j'irai à pied  
avec Pierrot —  
Cette pauvre M<sup>re</sup> Sep ne peut  
pas sortir car son cheval est  
malade. Sep. m'a dit que c'était  
parce qu'elle mangeait trop  
de foin et Ark. me disait



qu'elle manquait de femme et  
par ce fait elle mangeait trop  
de fougères. Je ne crois pas que si  
M<sup>re</sup> A.R. voulait vendre son cheval  
je l'achèterais, elle <sup>est</sup> trop trop lourde  
et trop haute sur pattes et ne pour-  
rai pas faire un bon team avec  
Prime. J'ai fait conduire la  
Lorraine à Lang grâce à A.R. qui  
était là et qui a dit à J. de  
la prendre de suite. Je veux  
encore avoir A.R. la semaine  
prochaine et je crois que main-  
tenant je l'aurais pour un bon  
moment, je ne m'en plains  
pas car j'aime bien avoir  
quelqu'un avec moi sur la  
ferme. Je quitte mon bon Paul  
crist. moi j'en reviens pour ne pas que  
je m'inquiète.

Je t'embrasse de tout mon cœur  
La femme qui t'aime tendrement  
M. B. 1888

SLAND  
21  
17



Capitaine P. Bion  
Stat-Major du 1<sup>er</sup> C. A  
Lecteur Postal 151  
France

